

## Élagage

## Un nouveau champion de France

Romain Chignardet, grimpeur-élagueur de l'entreprise Atger Arboristes associés, vient de remporter le championnat de France des grimpeurs-élagueurs, qui s'est déroulé le 25 septembre dernier, dans le parc prestigieux de Bercy à Paris !

Originaire de Bourges, il est formé par l'entreprise Atger, située à Saint-Éloy-de-Gy, également dans le Cher, qu'il a intégrée comme stagiaire en 2007. Il disputait cette année son deuxième championnat. Terminant quatrième des sélections qui ont eu lieu la veille, il s'est brillamment qualifié parmi les sept finalistes. Auteur d'un parcours particulièrement astucieux, faisant preuve d'une extrême dextérité, il a coiffé sur le podium les deux ex-champions de France.

Romain Chignardet est donc qualifié pour le championnat d'Europe qui devrait se dérouler au mois de juin 2012 en Allemagne, en compagnie de Nathanaël Gros, vice-champion 2011 et champion 2009, et de Laurent Pierron, troisième en 2011 et champion 2010. Romain représentera la France lors du championnat du monde, qui se déroulera à Portland (Oregon - USA) le 11 août 2012, l'année du trentième anniversaire de l'entreprise des frères Atger...



## Parole de pro

PIERRE-MARIE TRICAUD, VICE-PRÉSIDENT DE LA FFP, FÉDÉRATION FRANÇAISE DU PAYSAGE, À L'ORIGINE DU CONCEPT DES ASSISES EUROPÉENNES DU PAYSAGE (\*)



## « La création de richesse, un thème délibérément provocateur »

En cette période économique difficile, la question de la création de richesse par le paysage est d'actualité. Mais notre filière, en particulier l'horticulture, est loin d'échapper aux difficultés. Le thème retenu pour les prochaines Assises du paysage ne risque-t-il pas d'être perçu comme un peu provocateur ?

Oui, le thème est provocateur. Délibérément oui. Il l'est par rapport au grand public. Nous sommes effectivement dans une période de crise, parler de bien-être peut paraître futile. Mais, il y a quinze ans, j'ai participé, avec la FFP, à une opération de replantations d'arbres à Sarajevo, juste après la guerre en ex-Yougoslavie. Ici, en France, les gens avaient le sentiment qu'il y avait plus urgent à faire, mais sur place, les habitants demandaient ces plantations. Ils avaient coupé les arbres pour se chauffer, s'étaient fait tirer dessus par les snipers, alors qu'ils n'avaient plus rien pour se cacher. La replantation symbolisait plus que tout la fin de la guerre et la paix. L'arbre a une valeur symbolique et

culturelle dont on ne peut se passer. Le thème est aussi provocateur par rapport à la filière, qui est dans un contexte morose. Mais il marque justement notre volonté d'aider l'ensemble des métiers à croire en l'avenir. Les entreprises de production ou du paysage disposent de compétences et de moyens humains qui doivent être mieux reconnus.

Quelles sont les pistes qui seront concrètement explorées et qui permettent de mieux valoriser le paysage ?

Notre volonté est de réunir des représentants de la filière, mais aussi des économistes, des philosophes, des acteurs du monde économique et politique... pour montrer que la réussite économique de la filière est l'affaire de tous. Ce thème sera décliné dans l'ensemble des Assises, au travers d'ateliers consacrés à la création de richesse par le paysage. Elle peut être monétaire, indirecte, culturelle, sociale, ou se manifester via la santé... Tous les ateliers seront organisés selon la même structure, avec un chercheur qui résituera le sujet dans son

contexte, puis la présentation de quatre à cinq expériences concrètes dans des villes de France ou d'autres pays européens, puisque nos assises sont européennes.

Il y a deux ans, à Strasbourg déjà, était lancé le projet de Cité Verte. Depuis, on n'en a guère entendu parler dans la filière, et le concept reste inconnu du grand public. Où en est-on sur ce dossier ?

« Effectivement, il n'a pas été beaucoup question de Cité Verte depuis les dernières Assises de Strasbourg. Mais c'est le temps qu'il faut pour que ça pousse : nous avons alors semé, nous allons maintenant faire éclore notre production. Une liste de soixante-dix propositions concrètes va être présentée, parmi lesquelles ressortiront dix actions phares, permettant à l'ensemble de la filière de montrer comment elle peut créer de la richesse pour le bénéfice de toute la société. Rendez-vous à Strasbourg donc !

Pascal Fayolle

(\*) Organisées par Val'Hor du 10 au 12 octobre 2011 à Strasbourg sur le thème « Le paysage, créateur de richesses ».

**Fleurissement.** Nova-Flore s'appuie sur la force commerciale de Barenbrug France pour vendre ses mélanges fleuris.

## L'union fait la force

Nova-Flore, basée à Champigné, dans le Maine-et-Loire, confie en exclusivité la distribution de ses gammes professionnelles agricoles à Barenbrug France (siège situé à Marne-la-Vallée, en Seine-et-Marne). Ce partenariat commercial prend effet cet automne : pour l'occasion, un catalogue commun a vu le jour. Concrètement, Nova-Flore apporte son expertise sur les mélanges de fleurs favorisant la biodiversité agricole et Barenbrug met à disposition son importante force commerciale et son

réseau professionnel (coopératives et négoce) sur le marché français.

**Respect de l'environnement**

« Ce partenariat repose sur une valeur fondamentale, la protection de l'environnement. En effet, les deux entreprises prônent une culture responsable. Nova-Flore adopte sur le terrain une stratégie écologique qui se traduit aussi bien dans la composition de ses produits et de leurs emballages que dans le management (tri sélectif, bilan carbone, récupération des eaux...). Pour

sa part, Barenbrug France développe des espèces fourragères et de gazon dans le respect de la biodiversité, le maintien d'un développement durable et le respect de l'environnement en général », affirment les deux partenaires, pour qui cette nouvelle approche permettra de mieux se positionner sur un secteur en plein développement et de promouvoir la jachère fleurie comme « un outil efficace et responsable permettant une agriculture plus respectueuse de la nature ».

Pascal Fayolle

**Carnet** Enseignant-chercheur en arboriculture fruitière, il est décédé le 7 septembre.

## Hommage à Pierre Raimbault

Pierre Raimbault a exercé à l'École nationale supérieure d'horticulture de Versailles (ENSH) puis à l'Institut national d'horticulture d'Angers (INH). Passionné de foresterie urbaine, il a clos sa carrière professionnelle en enseignant cette matière à l'École nationale du génie rural et des eaux et forêts de Nancy (ENGREF).

C'était un infatigable chercheur, averse de connaissances, soucieux de partager ses réflexions et d'en faire bénéficier ses étudiants. Ses travaux englobaient aussi bien des aspects théoriques que les retombées pratiques de la physiologie et du développement des arbustes et des arbres, qu'ils soient fruitiers, forestiers ou d'ornement.

C'était l'un des membres fondateurs du réseau d'expérimentation sur la taille des arbustes, qui a donné naissance en 2007 à l'association « Les Arbusticulteurs ». Il était également membre de longue date de la Société française d'arboriculture (SFA).

**Le développement de l'arbre, son travail le plus reconnu**

Sa thèse, soutenue en 1998, prolongeait son travail sans doute le plus connu, concernant les différents stades de développement des arbres, publié quelques années plus tôt (1993 et 1995) dans la Revue forestière française. Même si certains aspects de cette clef prêtent aujourd'hui à discussion, son ana-



lyse a rendu de très grands services à tous les techniciens et praticiens impliqués dans la gestion des arbres, et en particulier dans la taille des arbres d'ornement. La Société française d'arboriculture lui a décerné en 2001 le prix Francis-De Jonghe, qui récompense une personne pour ses apports dans le domaine de l'arboriculture ornementale.

Ces dernières années, Pierre Raimbault a accompagné un cabinet d'expertise italien en participant activement à des études concernant le comportement biomécanique des pins parasols et l'analyse d'arbres exceptionnels du point de vue biologique et botanique. Plus récemment, il a pris part aux activités du Centre d'études sur le palmier de San Remo.

Sa disparition, outre la peine qu'elle cause à ses nombreux amis et à sa famille, pose la question de la pérennisation et de la valorisation de ce savoir immense et multiforme, qui a malheureusement fait trop peu l'objet de publications.

La SFA, le GECAO et Les Arbusticulteurs

Le Lien horticole transmet toute sa sympathie à l'ensemble de sa famille et de ses proches.

**AFDJEVP LE BUREAU EST RECONDUIT**

L'assemblée générale de l'Association française des directeurs de jardins et espaces verts s'est tenue le 15 septembre. L'organisation du bureau reste inchangée avec Thibaut Beauté, (Cergy-Pontoise) président, Daniel Boulens, (Lyon) premier vice-président, Jacques Macret (Courbevoie) second vice-président. Un nouveau membre est entré au conseil d'administration : Stéphane Delavallade (Reims Métropole). Sylvie Schlumberger (Aulnay-sous-Bois), Éric Stremler (Charente-le-Pont), Grégory Quint (Sevran), et Marine Dasse Harnaut (office HLM 93) sont toujours membres.